

bable, car Dieu est un Père infiniment bon, intelligent et sage, et nous ne sommes devant lui que de tout petits enfants pleins d'ignorance et de caprices. Il nous traite comme une bonne mère son enfant. Il ne refuse un don que pour en donner un meilleur. Son amour ne lui permet pas d'en agir autrement : et combien de fois ne pourrait-il pas nous dire, comme aux fils de Zébédée : *Vous ne savez pas ce que vous me demandez. Nescitis quid petitis :*

“ Mon Dieu, dirait quelqu'un, vous êtes infiniment riche et généreux ; vous avez promis d'exaucer nos vœux ; voici le mien : la foi m'assure que la valeur d'un *Pater* et d'un *Ave*, est devant vous bien supérieure à celle d'un million de francs. Eh bien ! je ne suis pas exigeant, je dirai deux *Pater* et deux *Ave*, et vous m'accorderez un demi-million seulement. Oh ! avec cela quelle bonne et heureuse année je passerais ! Que de joies et de bonheur je répandrais autour de moi !—Mon fils, lui répondrait Notre-Seigneur, je vous aime trop pour vous donner le moyen de vous perdre... Cette fortune subite favoriserait singulièrement votre paresse, votre sensualité, votre orgueil, toutes vos passions ; celles-ci vous conduiraient au malheur éternel, et moi, votre Sauveur, je pourrais m'y prêter à votre prière ?... En vérité, *vous ne savez pas ce que vous demandez.*

“ Mon Dieu, dirait une tendre mère, je ne vous demande ni les richesses, ni les honneurs, ni les plaisirs de ce monde ; mais sauvez ma fille ! Cette chère enfant était toute ma joie ; elle faisait par ses belles qualités la gloire et le bonheur de toute la famille, et maintenant atteinte d'une incurable infirmité, elle n'est plus pour nous qu'un sujet de tristesse et de douleur. Oh ! guérissez-la, Seigneur, et vous mettrez ainsi le comble à nos vœux.— Non, lui répondrait Jésus, je ne laisserai pas exposée aux séductions du monde qu'elle attirait par ses charmes cette âme qui m'est encore plus chère qu'à vous. J'ai vu les dangers qu'elle courait, et, prévoyant sa perte, j'ai pris les moyens de la sauver. Maintenant plus humble, plus détachée des créatures, elle attire sur elle des grâces infiniment plus précieuses que celles de la nature ; pour quelques vanités, quelques jours de plaisir dont je lui demande le sacrifice, je lui prépare une brillante couronne dans l'éternité du ciel, et vous voudriez m'en détourner par vos instances ? Non, non, *vous ne savez pas ce que vous demandez.*